

D 656 EL SALVADOR: "FAIRE TAIRE LA VOIX
DE L'EDUCATION"

Quelques assassinats viennent de secouer plus particulièrement le pays: deux professeurs du Collège San José de San Salvador, assassinés le 30 septembre en plein midi, sous les yeux des parents d'élèves; le directeur et la secrétaire de la Commission des droits de l'homme, Ramón Valladares et Maria-Magdalena Enriquez, assassinés respectivement les 26 et 3 octobre dernier; le Père Manuel Reyes, de San Salvador, assassiné le 7 octobre (après le Père Cosme Spessotto, assassiné le 14 juin dernier).

Dans le document ci-dessous, adressé à l'opinion internationale, les enseignants d'El Salvador font état, depuis janvier 1980, de 8.000 assassinats politiques dont 108 enseignants et 485 étudiants.

La sinistre litanie d'El Salvador continue, maintenant sous la responsabilité politique de la Démocratie chrétienne (cf. DIAL D 639).

Note DIAL

DECLARATION CONJOINTE DES MILIEUX DE L'EDUCATION
A L'ADRESSE DE L'OPINION INTERNATIONALE

San Salvador, le 2 octobre 1980

Les neuf premiers mois de 1980 ont été les plus sanglants de l'histoire récente d'El Salvador. Depuis qu'en janvier dernier le Parti démocrate-chrétien est arrivé au pouvoir, en accord avec les militaires(1), une répression sans précédent s'est abattue sur le pays, répression qui est le fait des forces de sécurité, des membres des forces armées et des groupes paramilitaires d'extrême droite (2). Le nombre des victimes de cette répression atteint déjà le chiffre de 8.000 victimes d'assassinats. Ce nombre de morts extrêmement élevé et la cruauté avec laquelle les assassinats sont perpétrés obligent à qualifier la situation de génocide (3).

Dans le cadre de cette répression brutale et en tant que représentants des secteurs éducatifs du pays et pour beaucoup d'entre nous, représentants également du secteur religieux, nous tenons à faire savoir et à dénoncer la répression pratiquée dans l'éducation. Nous rappelons en premier lieu que c'est sous ce gouvernement qu'a été assassiné Mgr Romero,

(1) cf. DIAL D 639 (NdT).

(2) cf. DIAL D 638 (NdT).

(3) cf. DIAL D 522 et D 636 (NdT).

archevêque de San Salvador, grand éducateur de l'Eglise et de tout le pays (4). En fait, il a été éliminé parce qu'il disait la vérité, parce qu'il orientait le peuple, parce qu'il éduquait les consciences. Jusqu'à présent, en dépit des indices et des soupçons fondés, le gouvernement actuel n'a rien fait savoir sur le développement des investigations promises.

Si l'on a pu assassiner Mgr Romero en toute perfidie et impunité, il est aisé de comprendre le sort infligé aux autres éducateurs et aux centres éducatifs. Pour la seule année en cours ont été assassinés 108 maîtres d'écoles, d'institutions publiques et de collèges privés. Pour la seule année en cours ont été assassinés 485 élèves et étudiants, chiffre plancher car il est difficile de préciser la condition de nombre d'assassinés qualifiés d'inconnus. Ce chiffre se ventile de la façon suivante: 267 de janvier à juin, 52 en juillet, 90 en août, 76 en septembre. Nous rappelons pour mémoire l'assassinat d'un étudiant de l'Institut Francisco Menéndez filmé par les caméras de télévision le 26 juin; alors qu'il descendait les escaliers sans arme en implorant la clémence, il a été lentement abattu par les forces de sécurité (5). Cet assassinat est le symbole parfait de la détermination répressive et de l'implacabilité avec lesquelles on s'en prend aux maîtres et aux étudiants. A cette date, tous les assassinats de maîtres et d'étudiants sont restés impunis.

En-deçà des assassinats on ne compte plus les menaces et les agressions physiques envers les instituts d'éducation. Pour la seule année en cours, 73 opérations ont eu lieu dans des institutions nationales, écoles et collèges, qu'elles soient laïques ou religieuses; toutes les institutions nationales ont fait l'objet de perquisitions, certaines d'entre elles à plusieurs reprises, comme dans le cas de l'Ecole nationale d'art perquisitionnée trois fois. Des mitraillages, au risque de faucher des vies, ont été effectuées contre des collèges et des maisons de professeurs, laïcs ou religieux. Tout compris, collèges et paroisses, on compte ainsi 265 mitraillages.

L'Université nationale d'El Salvador a été occupée militairement le 26 juin dernier, sans que, jusqu'à maintenant, elle ait été restituée à ses autorités légitimes. Cette occupation s'est accompagnée de l'assassinat de quelque 40 étudiants, de la destruction de laboratoires, de la bibliothèque et des archives, ainsi que de l'incendie des locaux des associations étudiantes. L'Université centre-américaine José Simeón Cañas, où travaillent les jésuites, a été perquisitionnée une fois par les forces de sécurité qui ont tiré à diverses reprises à l'intérieur de l'enceinte universitaire, ce qui s'est soldé par un mort et l'arrestation de plusieurs étudiants. Dans cette même université, et pour la seule année en cours, trois bombes ont explosé et détruit partiellement la bibliothèque, l'imprimerie et les locaux des associations étudiantes.

Ces chiffres sont tragiquement éloquentes et se passent de commentaires. La répression dans le domaine éducatif en El Salvador est aujourd'hui la plus terrible du monde. La raison de cette répression implacable ne peut être autre que le danger que représente la mission éducative pour le régime actuel. En effet, une éducation qui cherche à analyser la réalité du pays, à dénoncer les mécanismes de l'oppression, à propo-

(4) Cf. DIAL D 612 (NdT).

(5) La scène a été à l'époque retransmise par la télévision française (NdT).

ser des alternatives à la nation, en un mot à dire et chercher la vérité pour le pays est aujourd'hui une tâche non tolérée en El Salvador; et on ne lésine pas sur les méthodes, aussi cruelles soient-elles, aussi répressives et extensives soient-elles, comme on l'a vu, pour faire taire la voix de l'éducation.

Que ce soit sur ordre de la junte gouvernementale, que ce soit par connivence entre les membres du gouvernement avec les effectifs répressifs des forces armées, des forces de sécurité et des groupes paramilitaires, ou que ce soit par incapacité à les contrôler, le fait est qu'au cours des neuf mois de régime démocrate-chrétien on s'en est pris au secteur de l'éducation comme jamais dans l'histoire du pays, ou aux pires moments de la répression lors des régimes antérieurs.

Pour la seule année en cours, les diverses institutions éducatives et religieuses ont, à plusieurs reprises, essayé d'entrer en dialogue avec les membres de la junte pour leur expliquer la réalité de la situation, exiger l'arrêt de la répression, réclamer la protection des maîtres, étudiants et institutions éducatives, et pour demander que les coupables soient châtiés. Mais le résultat, en ce domaine comme en tant d'autres de la vie nationale, a toujours été le même. Des paroles pour les promesses et des actes pour la répression. Il n'existe pas, dans l'actuel gouvernement démocrate-chrétien, de volonté ferme de mettre un terme à la répression (6). Le nombre des assassinats au cours des derniers mois et en septembre est la preuve que se poursuit l'escalade répressive contre le secteur de l'éducation.

Cette situation de répression s'aggrave en proportion du fait qu'en El Salvador les moyens de communication, par eux-mêmes plus au service des oppresseurs qu'à celui des opprimés, sont actuellement contrôlés davantage par le gouvernement, et qu'ils font donc silence sur nombre des opérations répressives ou déforment souvent leur signification. Les peu nombreux moyens de communication du pays qui disent la vérité et interprètent correctement les faits, sont systématiquement réduits au silence par des actes répressifs. En ce moment, YSAX, la station-radio de l'archevêché, est à nouveau muette après avoir été dynamitée en toute impunité le 20 septembre dernier (7). Le secteur de l'éducation est ainsi victime de la répression et n'a même pas la possibilité de le faire savoir.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous pour qu'au su de la réalité de notre situation, vous puissiez nous apporter votre soutien et votre collaboration. Nous vous demandons que, dans vos milieux de l'éducation

(6) Cette apparente "disqualification" politique de la Démocratie chrétienne en El Salvador est sans doute à l'origine de l'opération politique entourant, au Guatemala, la démission du vice-président de la République (Cf. DIAL D 655). (NdT)

(7) Plasticquée le 23 janvier 1980, Radio-YSAX était totalement détruite par une explosion le 18 février suivant. Plasticage raté le 19 mai. Nouvelles menaces de plasticage en juillet, parallèlement au brouillage des émissions. Radio YSAX devait être une nouvelle fois totalement détruite le 20 septembre dernier. Le 7 octobre, une bombe détruisait les bureaux de l'archevêché. (NdT)

respectifs et dans vos différents pays, vous fassiez connaître et dénonciez la répression dont nous sommes victimes. Nous vous demandons de démasquer le régime actuel, qui s'intitule démocrate et chrétien mais qui tolère, au bas mot, une répression cruelle et une violation constante des droits de l'homme les plus fondamentaux, ainsi qu'une persécution contre les membres de l'Eglise et contre ses institutions.

Nous vous demandons de diffuser cette lettre et ses annexes (8) pour que vous et ceux qui la recevront s'adressent par lettre à la Commission des droits de l'homme de l'ONU (10017 New-York, USA) et à M. Napoleón Duarte, membre de la junte gouvernementale (Casa Presidencial, San Salvador, El Salvador), pour protester contre la répression envers les secteurs de l'éducation et pour exiger des garanties pour son bon fonctionnement. Nous vous demandons d'envoyer copie de vos lettres aux ambassadeurs ou consuls d'El Salvador dans vos pays respectifs.

Les documents produits en annexe ne sont que des exemples des manifestations d'indignation concernant cette dernière opération répressive, mais qui expriment le contenu de nombreux documents d'analyse et de condamnation sortis dans le pays depuis plusieurs mois. Nous vous demandons à vous, éducateurs laïcs ou religieux, au nom de Dieu et de ce peuple souffrant comme disait Mgr Romero, d'élever la voix pour protester et de vous solidariser avec les éducateurs salvadoriens qui ont choisi la défense du peuple opprimé.

ANDES 21 DE JUNIO - Association nationale des éducateurs salvadoriens
Commission nationale justice et paix d'El Salvador
CONFRES - Conférence des religieux d'El Salvador
Fédération des centres d'éducation catholique du diocèse de San Salvador
MIPTES - Mouvement indépendant des professions libérales et des techniciens d'El Salvador
Bureau du Secours juridique de l'archevêché de San Salvador
Université nationale d'El Salvador
Commission des droits de l'homme d'El Salvador.

(8) 1) Une lettre ouverte du collège San José au ministre de l'éducation suite à l'assassinat de deux professeurs de l'établissement; 2) Un communiqué du collège San José sur les deux professeurs assassinés. (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - ETRANGER 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441